

Soins, Beauté, Vêtements
Et
Parure De La Femme



Femme romaine, fresque de Pompéi

Sommaire

Introduction

- Soins
- Maquillage
- Bijoux
- Vêtements
- coiffure
- Quiz



Reconstitution d'une parure composée d'un collier, de boucles d'oreilles, d'une broche en or et émail – Zenobio Bencivenga (Rome, 1840-1919) – Fin du XIX^e siècle

Introduction :

Dès la fin de la République, l'homme et la femme romaine portent une grande attention à leur apparence : le corps né imparfait et inachevé, doit s'éloigner de l'animalité, par l'éducation et l'effort, même si cela revient à souffrir. Ce sera un corps lavé, habillé, maîtrisé, raisonnablement nourri, aux cheveux et à la barbe entretenus. Le mot qui désigne les soins du corps est d'ailleurs « cultus » qui désigne aussi la culture. Au contraire, celui qui n'accepte pas ces contraintes est « sordidus », inculte, sale, répugnant. Car soigner son apparence est un devoir à l'égard de soi-même, surtout chez la femme romaine.

Soins :

Les romains n'utilisent pas le savon pour se laver, bien qu'il soit déjà connu. Pour se nettoyer la peau en profondeur, on transpire, puis on racle la peau avec un strigile (sorte de racloir courbe) et on s'enduit la peau avec de l'huile parfumée.



L'épilation :

Les romains connaissent la pince à épiler dite « volsella », et utilisaient des épilatoires chimiques sous forme de pâtes dites « dropax » ou « psilothrum » à base de poix, d'huile, de caustiques

Au début de l'ère chrétienne, les Carthaginois connaissaient déjà la pince à épiler mais utilisaient également la résine.

Les femmes s'épilaient les aisselles et les jambes avec une crème d'épilation à base de colophane dissoute dans de l'huile et parfois mélangée à de la résine, de la cire et une substance caustique. Certaines préféraient une cire à base de résine de pin. Plus simplement les femmes pouvaient utiliser une pince à épiler en bronze (dont la taille peut varier de 5 à 11 cm) et dont la forme ressemble beaucoup aux nôtres.

Après de longues heures de toilettes et d'embellissement, la femme romaine peut se mettre au maquillage. Mais une femme ne doit jamais se laisser voir à sa toilette, surtout par son amant.



Maquillage :

Les yeux :

Les Romaines savent donner de l'éclat aux regards et épaissir les sourcils ; les particularités de l'antimoine pulvérisé et du noir de fumée n'ont ainsi pas de secrets pour elles. Elles ajoutent ainsi un trait sombre sous les yeux afin de les rendre plus grands.



Le teint :

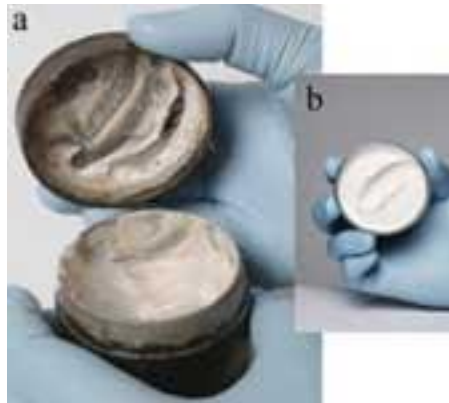
Elles accentuent la blancheur du teint grâce à de la craie ou du blanc de céruse. Toutefois, ce matériau issu du plomb n'est pas sans danger pour la santé, et Galien, le célèbre médecin, en dénonce la nocivité. Aussi, dès le 2ème siècle après J-C, c'est le khôl ou la suie qui sont préférés et on rougit les joues avec de l'orcanète ou de la mûre écrasée.

Les tempes, elles, sont bleuies grâce à des crèmes colorées.



Les fards :

Toutes sortes de colorants sont utilisées dans la confection des fards. On les délaie, on les mélange dans de petits récipients. La substance de base était issue du suint de la laine : l'oepeysum. Il faut ensuite les colorer...



Les lèvres :

Elles se mettent du sang d'animaux sur les lèvres en guise de rouge à lèvres.



Bijoux :

Les Romaines portaient des diadèmes, des boucles d'oreille, des colliers, des pendentifs et des bracelets. Les bijoux

étaient fabriqués en métal, surtout en or, et étaient souvent ornés de perles et de pierres précieuses.

Les Différents Types de Bijoux :

La plupart des bijoux de la Rome antique ont une valeur fonctionnelle tout autant que décorative. Parmi les accessoires les plus courants, citons la broche ou la fibule, utilisées pour attacher les vêtements - un peu comme une épingle à nourrice. La variété de modèles est impressionnante, de l'agrafe toute simple à celles richement décorées, ornées par exemple d'un camée glyptique en creux, d'un buste de femme, ou encore d'une Victoire ailée. Une fois encore, ces différentes conceptions, plus ou moins travaillées, dénotent le statut social de leur propriétaire. Il y a :

- Epingle en verre
- Bracelet en or figurant un serpent
- Boucles d'oreilles
- Pendentif
- Bague serties d'une pierre

Ce sont les bijoux les plus fréquents et les plus portés par une femme.



Épingle en verre, Ier - IVème s. av. J.C.



Bracelet en or figurant un serpent.



Boucles d'oreilles, époque impériale.



Pendentif avec camée.



Bague sertie d'une pierre.

Vêtements :

La tenue d'une femme romaine était composée d'une tunique, qui pouvait descendre jusqu'aux talons, resserrée à la taille, par-dessus laquelle elle portait une robe (stola),

longue elle aussi. Pour sortir, elle portait une « palla », sorte de très grand châle couvrant les épaules et descendant jusqu'à la taille, drapée sur la « stola ». En guise de soutien-gorge, elle portait un « strophium », sur la tunique (et non directement sur la peau), qui était une écharpe roulée en un cordon long et partout de même épaisseur, serrée sous la poitrine.

La « stola » se drape autour des épaules, par dessus la tunique et descend jusqu'aux pieds. Elle est sécurisée par des claps sur les épaules. Il était interdit aux jeunes femmes d'en porter au lieu elles portaient juste une tunique.

La tunique, vêtement en laine, porté sous la « stola », est composée de deux pièces de tissus et est généralement longue.

La « palla » se drape sur la « stola », de manière à couvrir les épaules et parfois la tête, soutenue par un clap aux épaules.

La mitre (mitra) est à l'origine une écharpe colorée que l'on enroule autour des cheveux

Le « palladium » est un tissu plié qui forme un bonnet

Le « reticulum » est une résille

Le « tutulus » est un bonnet de laine conique duquel pend un voile

Le « strophium » est une ceinture portée sur la poitrine pour soutenir la tunique

La « cyclas » est une robe de cérémonie dont le bas est brodé d'or

La « coa vestis » est un vêtement transparent porté par les danseuses

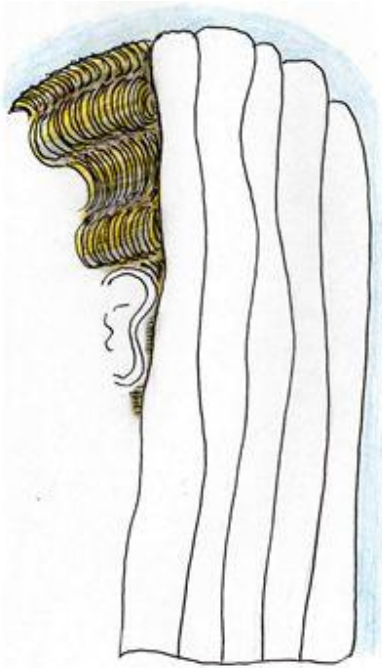
Le « ricinium » est un capuchon de deuil que l'on rabat sur la tête lors des cérémonie de deuil

Le « jadulium » est un bracelet reçu à la naissance que la jeune fille porte jusqu'à ce qu'elle donne naissance à son premier enfant.

La « toga » portée normalement pour les femmes peut être vue sur une prostituée ou sur une femme ayant commis un adultère.



la stola et la palla



le tutulus



la coa vestis



la jadium

Coiffures :

Les coiffures changent selon les époques mais les cheveux sont généralement enroulés en chignon et accompagnés de tresses ou de boucles. Les femmes romaines passaient des heures à se faire coiffer par leur « ornatrix » (leur esclave « coiffeuse »). Celle-ci pouvait être battue si le résultat ne plaisait pas à sa maîtresse. Les riches Romaines raffolaient des cheveux blonds, et certaines se faisaient nouer des cheveux de Germanes. Elles portaient aussi des perruques régulièrement.



Quiz :

- Avec quel objet les femmes se lavaient ?
- Quel est l'objet que l'on utilise encore aujourd'hui pour enlever des poils ?
- Quelle pierre (en poudre) utilisaient les femmes pour se maquiller les yeux ?
- Que mettaient les femmes sur leurs lèvres ?
- Quels sont les 5 bijoux que portaient le plus souvent les femmes ?
- Quels sont les différents vêtements de la femme Romaine ?
- Quel bijou portent les femmes romaines, donné à leur naissance jusqu'à ce qu'elles donnent naissance à leur premier enfant ?
- Quel est le nom de l'esclave qui coiffe les femmes ?

FIN !!!

**MERCI DE VOTRE ATTENTION.
MIRIN ET ELISE !**